

<https://www.pressegauche.org/Remuneration-de-tous-les-stages-a-tous-les-niveaux-dans-tous-les-domaines-d>



# Rémunération de tous les stages, à tous les niveaux, dans tous les domaines d'étude

- Communiqués - Événements -  
Publication date: jeudi 11 avril 2019



---

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

---

### Les étudiantes poursuivent la grève pour une quatrième semaine à Saint-Jérôme

Saint-Jérôme, 8 avril 2019/ Les étudiant.e.s au baccalauréat en enseignement du campus de Saint-Jérôme de l'Université du Québec en Outaouais (UQO Saint-Jérôme) commencent une quatrième semaine de grève. Cette semaine, environ 250 étudiant.e.s débrayent de leurs cours pour exiger la rémunération de tous les stages, à tous les niveaux (écoles de formation professionnelle, cégeps et universités) et dans tous les domaines d'études, l'abolition de la clause excluant les stages et stagiaires de la Loi sur les normes du travail et une reconnaissance du travail effectué par les stagiaires, au gouvernement caquiste.

« Travailler en plus de la présence en stage, des travaux liés au stage à faire en dehors des heures de celui-ci, de la planification à faire en dehors du stage, etc. C'est épuisant et pour nous permettre de ne pas avoir à travailler pour avoir un revenu en plus de notre stage, il faudrait que les stages soient rémunérés » affirme Ariane Malouin, étudiante en deuxième année de baccalauréat.

Les étudiant.es refuseront les suppléances afin d'envoyer un message clair et cohérent au gouvernement. Ils invitent d'ailleurs les étudiant.e.s des autres universités à faire comme eux/elles.

« Nous sommes peut-être encore les seules à être en grève, mais nous pensons qu'il est nécessaire de continuer pour les autres étudiants qui passeront après nous ! Nous n'accepterons pas de suppléance afin d'envoyer un message clair au gouvernement qui refuse d'investir l'argent nécessaire pour valoriser la profession d'enseignante et pallier la pénurie. À la place, il demande aux stagiaires de travailler gratuitement et aux enseignant.es de faire du temps supplémentaire gratuitement ! » souligne Andréa Marcotte, également étudiante au baccalauréat en enseignement primaire et préscolaire.

Mercredi et jeudi, deux manifestations sont prévues afin de s'opposer à la reprise des heures de cours qu'oblige l'UQO et afin de demander la rémunération des stages. Les étudiant.e.s de l'UQO et des établissements d'enseignement qui souhaitent se joindre au mouvement se promèneront dans les rues afin de scander haut et fort qu'il est grand temps que le travail des stagiaires soit reconnu.

« L'UQO ne peut pas nous demander de rentrer en classe. Il faut que le gouvernement nous entende. On ne peut pas abandonner maintenant. Il faut se battre pour les futur.es étudiant.es, notre santé psychologique est en danger. On ne se laissera pas faire. » ajoute Daphnée Cyr, étudiante au baccalauréat.

Marilou Faubert, militante du CUTE UQO campus St-Jérôme, rappelle que « L'invisibilisation du travail féminin et étudiant à des conséquences majeures sur les stagiaires. concerné.e.s, dont la précarité financière, les risques d'abandon et d'échec en lien avec des accidents de travail et les abus psychologiques, physiques, verbales et sexuels qu'ils et elles peuvent vivre au cours de leurs stages. »

Les comités unitaires sur le travail étudiant (CUTE) réclament la rémunération de tous les stages à tous les niveaux et des protections pour les stagiaires en vertu de la Loi sur les normes du travail. Ils défendent aussi plus largement la reconnaissance par un salaire du travail effectué durant les études.

Quoi ? Manifestation pour la reconnaissance du travail étudiant

Où ? À l'UQO devant l'entrée au 5, rue Saint-Joseph

## Rémunération de tous les stages, à tous les niveaux, dans tous les domaines d'étude

---

Quand ? 10 avril à 9h00 et 11 avril à 10h00